



*Varsovie 2014*



*« Braves Polonais,  
vous avez aimé la liberté, vous en  
êtes dignes; vous l'avez défendue  
contre un agresseur puissant et  
rusé, qui, feignant de vous  
présenter les liens de l'amitié, vous  
chargeait des fers de la servitude.  
De quelque façon qu'on s'y  
prenne, avant qu'on ait donné à la  
Pologne tout ce qui lui manque  
pour être en état de résister à ses  
ennemis, elle en sera cent fois  
accablée.*

*La vertu de ses citoyens, leur zèle  
patriotique, la forme particulière  
que des institutions nationales  
peuvent donner à leurs âmes, voilà  
le seul rempart toujours prêt à la  
défendre, et qu'aucune armée ne  
saurait forcer. »*

*Jean-Jacques Rousseau,  
« Considérations sur le  
gouvernement de Pologne,  
et sur sa réformation projetée »  
1771-1772*

# Bref rappel de l'histoire de la Pologne

L'histoire de la Pologne commence véritablement au Xe siècle, sous le règne de Mieszko Ier et de la dynastie Piast. C'est sous son règne que les souverains polonais se convertissent au christianisme. La Pologne devient rapidement au Moyen Âge une puissance régionale, tout en essayant régulièrement de sortir de l'influence du Saint-Empire romain germanique. A partir du XIIe siècle, le royaume de Pologne doit lutter contre les Chevaliers Teutoniques qui ont colonisé la Prusse et une partie de la Poméranie.

Le pays atteint son apogée au XVe et au XVIe siècles sous la dynastie des Jagellons, après l'union du Royaume de Pologne et du Grand-duché de Lituanie résultant en la République des Deux Nations. Il devient ainsi l'un des plus grands pays d'Europe. Mais durant le XVIIe et surtout le XVIIIe, la République est engagée dans de nombreux conflits militaires qui lui font perdre une grande partie de sa superficie, notamment sous le coup de l'expansion de l'Empire russe.

À la fin du XVIIIe siècle, après 3 partitions, la République des Deux Nations est partagée entre la Prusse, l'Autriche et l'Empire russe. La Pologne cessera d'exister comme nation pour 123 ans. Au cours du XIXe siècle, la majorité des territoires dont s'était emparé l'Autriche passent sous contrôle russe.

La Pologne ne retrouve son indépendance qu'en 1918, mais pas dans ses frontières actuelles. La Silésie et la Poméranie, terres peuplées à la fois d'Allemands et de Polonais, appartiennent encore à l'Allemagne. Quant

aux frontières orientales, elles sont difficiles à définir, les territoires actuellement à l'Ouest de l'Ukraine (Volhynie et Galicie), de la Biélorussie et de la Lituanie étant à l'époque largement multi-ethniques.

Les expansionismes soviétique et polonais provoquent la Guerre soviéto-polonaise de 1919-1921. La Paix de Riga qui y met fin dessine les frontières orientales de la nouvelle république polonaise : elles englobent des territoires multi-ethniques, peuplés de Polonais, d'Ukrainiens, de Biélorusses et de Lituanais.

Suite au Pacte germano-soviétique d'août 1939, le pays est à nouveau partagé durant la Seconde Guerre mondiale entre l'Allemagne nazie et l'Union Soviétique. À la fin de la guerre, l'URSS conserve la partie orientale de la Pologne de 1921-1939. En contrepartie de la perte de ses territoires orientaux, la Pologne annexe les territoires de la Poméranie, de la Prusse Orientale et de la Silésie, régions sous contrôle allemand depuis plusieurs centaines d'années.

La République populaire de Pologne est proclamée en 1952 sous la coupe soviétique. Il fallut l'épopée de Solidarnosc et la chute du Mur de Berlin pour voir enfin la Pologne recouvrer sa liberté en 1989 et honorer les victimes de la guerre et des déportations à l'Est de ses frontières.

Le pays devient membre de l'OTAN en 1999 et de l'Union européenne en 2004.



La Pologne d'aujourd'hui, de l'ancienne capitale Cracovie aux montagnes des Tatras ...



*... jusqu'à Varsovie, nouvelle capitale resplendissante, à la fois chargée d'histoire et résolument tournée vers l'avenir*

# Varsovie

L'Histoire de Varsovie se confond avec celle de la Pologne. Dès 1569, la ville devient la capitale du pays, succédant ainsi à Cracovie au moment l'Union de Lublin, en 1569, qui consacra la naissance de la République des deux Nations, soit l'union de la Pologne et de la Lituanie. Progressivement, la ville va se doter de somptueux palais, d'églises et de bâtiments officiels érigés conformément à la volonté des souverains successifs de la Pologne, l'âge d'or des bâtisseurs se situant au XVIIIe siècle.

Du champ de ruine laissé par les nazis en 1944 a ressurgi à l'identique la cité historique : la cathédrale, les places, les églises, les rues étroites et pavées ..., tout est comme avant. On s'y promène avec stupéfaction et émerveillement.

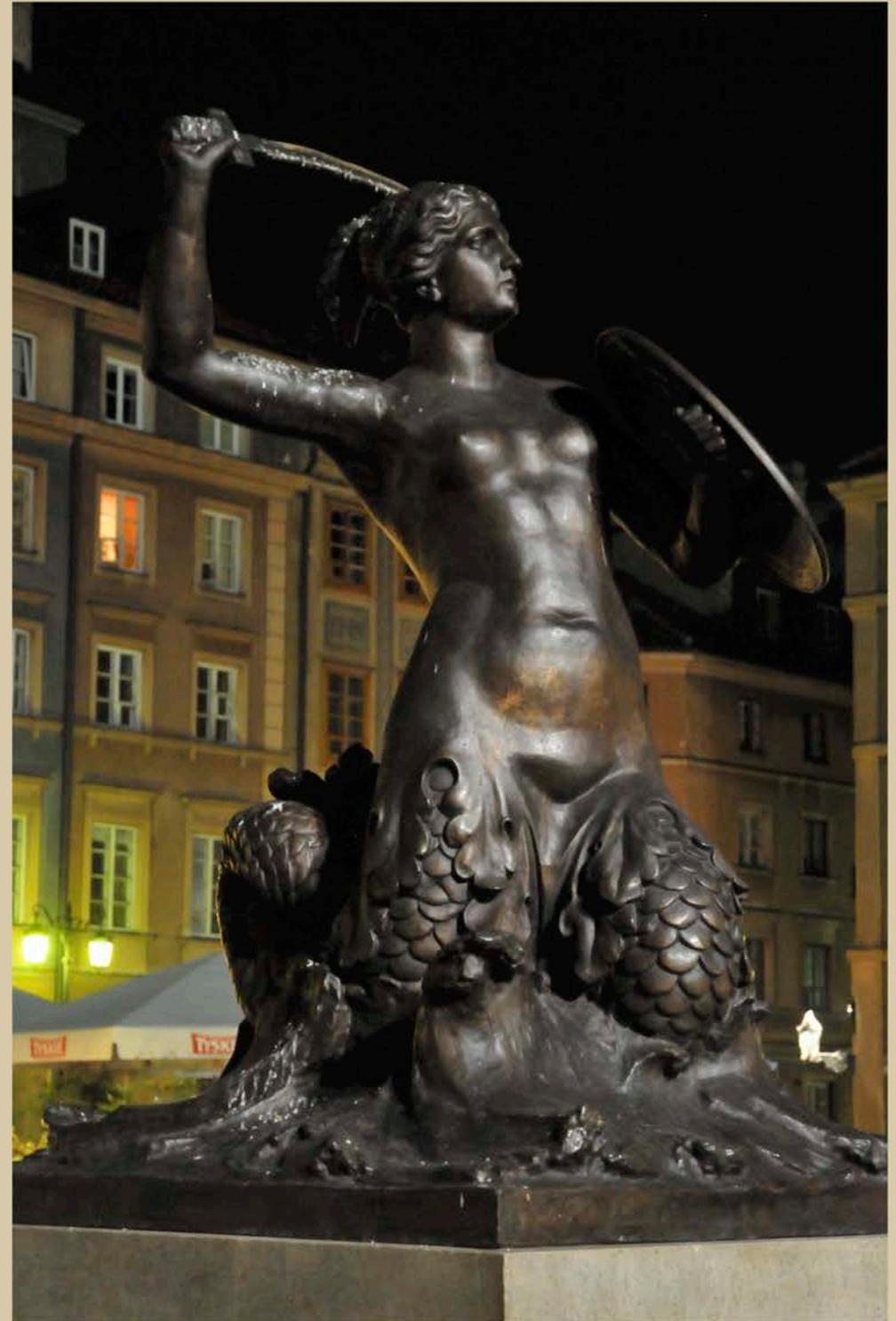
Le point culminant de ce cheminement permet de découvrir le Palais Royal et ses salles où se mêlent marbre, stucs, dorures et mobilier rare. Tout ici a moins d'un demi-siècle mais le roi Stanislas-Auguste Poniatowski, dernier souverain polonais à avoir habité le château, s'y retrouverait chez lui tant la reconstitution est réussie. Salle du trône, chambres, salles d'apparat... le château est remeublé avec le souci du détail historique.

En détruisant Varsovie, les nazis entendaient faire de la Pologne une nation sans passé. Le calvaire de Varsovie se déroula en cinq temps. Selon un rapport d'après-guerre, 10 % du bâti fut détruit en 1939 lors de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. 12 autres %

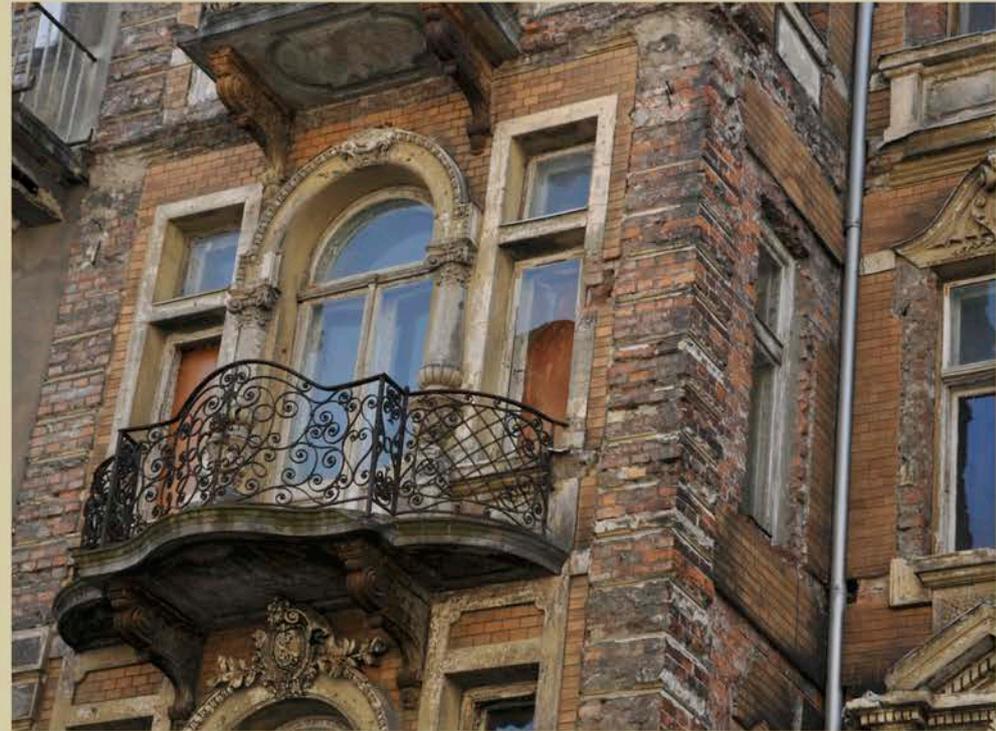
de Varsovie disparurent en 1943 lors de l'insurrection du ghetto juif : à quelques bâtiments près, l'ancien ghetto n'était plus qu'un immense champ de gravas, aisément repérable par avion. Puis ce furent les destructions de 1944 lors de l'insurrection et enfin, les dernières destructions de bâtiments représentatifs de la « Pologne bourgeoise » sous prétexte de travaux d'assainissement de la capitale en ruines dès 1945.

Néanmoins, la volonté de reconstruire la capitale témoignait d'une volonté de montrer l'aptitude de la culture polonaise à surmonter les pires épreuves. La reconstruction engagea toute la société. Il fallut dix ans pour faire ressurgir le centre historique de ses ruines. Les architectes s'inspirèrent notamment des tableaux de Canaletto. Cet effort fut reconnu par l'Unesco et la Vieille Ville fut inscrite au patrimoine mondial de l'humanité en 1979.

Cette reconstruction permit aussi aux communistes de se présenter comme les meilleurs garants du retour à la normale, auquel aspirait avant tout une société d'après-guerre lassée des combats. Mais le régime fit aussi de ces travaux un symbole de la modernité qu'il prétendait incarner. Pour transformer Varsovie en ville socialiste, on rénova le centre-ville pour lui donner un aspect conforme aux canons du réalisme socialiste. Des maisons de maître épargnées par les Allemands furent rasées pour laisser place au Palais de la Culture ou à la Place de la Constitution. En revanche, le Château Royal ne fut pas reconstruit immédiatement par le régime socialiste.



*Varsovie entre tradition et modernité - le monument de la Petite Sirène, symbole de la ville*



*Si le renouveau urbain est important et rapide, certains immeubles sont à l'abandon total ...*



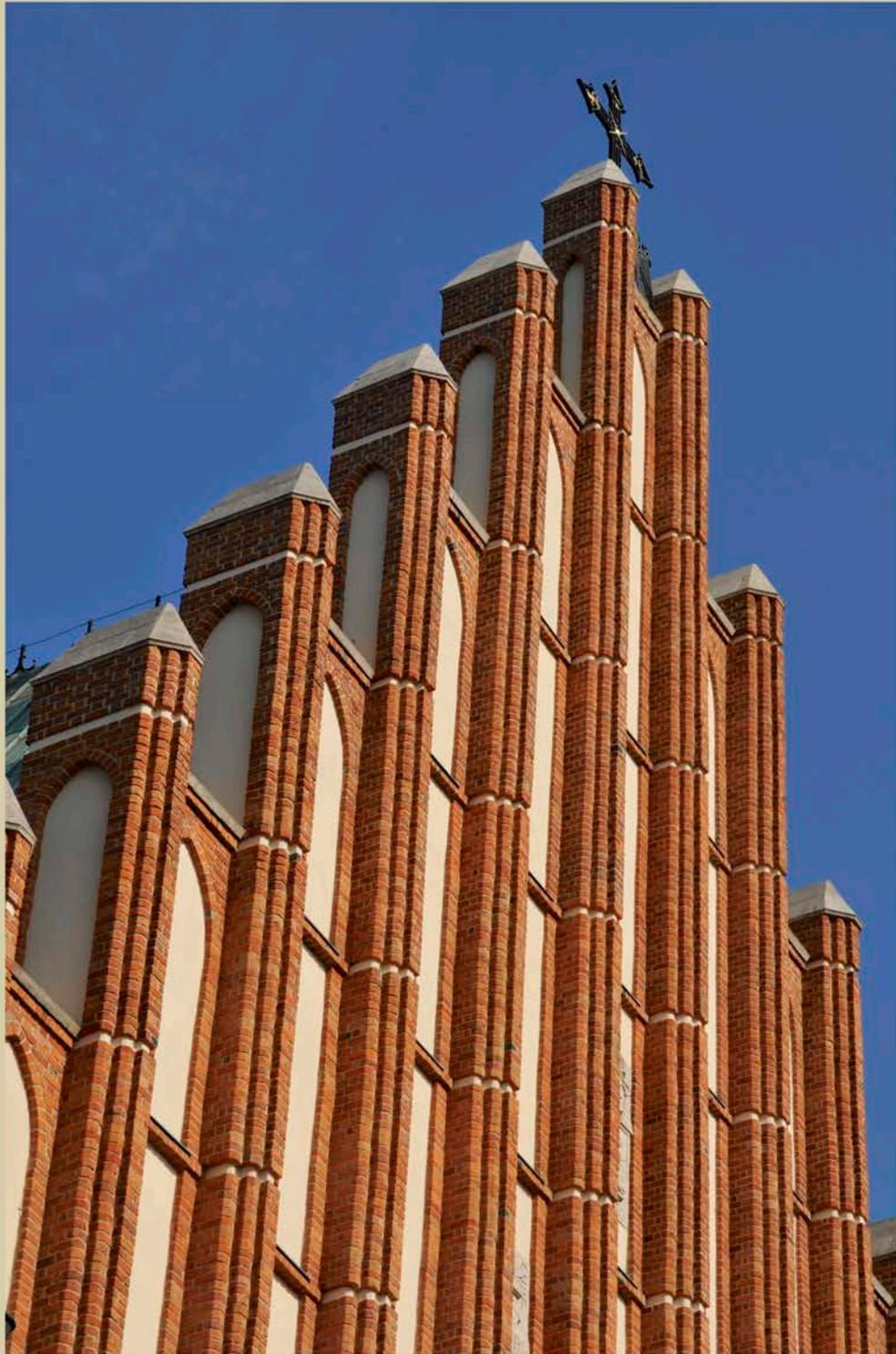
*... alors que d'autres sont luxueusement réhabilités, à l'instar de cette ancienne filature du XIXe siècle à la rue Burakowska*



*Enseignes d'hier et d'aujourd'hui dans la Varsovie historique*



*Le restaurant Kameralna, dans le plus pur style de la période socialiste*



*La cathédrale Saint-Jean et l'église Saint-Casimir, au centre de la Nouvelle Ville*



*Varsovie, c'est aussi la diversité des styles architecturaux selon les quartiers de la ville*



*Le Château Royal, reconstruit à l'identique après sa destruction complète*



*Les différentes facettes du Château Royal*



*Le roi Stanislas-Auguste se sentirait chez lui, s'il revenait dans ces salles reconstituées comme à son époque*



*Symboles d'une royauté disparue*



*Appartements et salles de réception se succèdent dans le palais*



*Des artistes, peintres, sculpteurs et horlogers de l'Europe entière ont façonné ces merveilles*

# 1939-1945

Dès les premiers jours de l'occupation conjointe de la Pologne par les Nazis et les Soviétiques, les élites polonaises sont systématiquement exterminées, entraînant la mort de plus de 50'000 membres de l'armée, du clergé, de l'aristocratie et du corps enseignant et universitaire.

La Pologne subira la politique d'extermination nazie de 1939 à 1945, le pays perdra 20 % de sa population soit 6 millions de personnes dont 3 millions de Juifs, victimes des purges, des massacres et des déportations. Une puissante action de résistance a lieu à partir de 1942 à l'initiative de l'Armée Secrète (AK - Armia Krajowa), qui parvint à mettre sur pied un véritable État clandestin, disposant de ministres, d'une justice, d'une administration et d'un réseau d'enseignement secret.

Du 1er août au 2 octobre 1944 aura lieu l'insurrection de Varsovie, réprimée par les Nazis alors que l'armée soviétique reste l'arme au pied de l'autre côté de la Vistule dans le quartier de Praga. Pendant les combats, des milliers de personnes, civils ou combattants, périrent dans les caves transformées en pièges mortels par l'effondrement de bâtiments visés par les Allemands. Les survivants tentèrent de fuir par les égouts et d'échapper ainsi aux commandos nazis chargés de les exterminer.

A l'issue de l'insurrection, on dénombrera 200'000 victimes civiles et près de 50'000 combattants tués ou disparus. La ville sera détruite à près de 90 %. En janvier 1945, les Soviétiques feront leur entrée dans la cité où l'on ne dénombre pas plus de quelques centaines d'habitants, alors que la population était de 1'300'000 habitants en 1939.

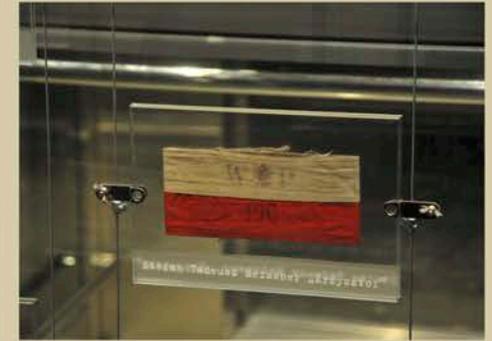




*Le Monument du Petit Insurgé et le Monument des Morts et Assassinés à l'Est*



Musée de l'insurrection de Varsovie dans le quartier de Wola, brassards des insurgés et véhicule blindé artisanal « Kubus »



GDY W BOJU PADNIE - O, DAJ MI IMIĘ,  
MOJA TY TWARDA, ŻOŁNIERSKA ZIEMIO.  
KOSTRZEBOŃ KAMILU, BACZYŃSKI  
MAZOWIEC (26 VII 1944)



POLEGLI W POWSTANIU WARSZAWSKIM 1944

*Collections du musée de l'Insurrection, avec le brassard de Stefan Tadeusz Meissner « Krzysztof »  
Mur de la Mémoire des insurgés de Varsovie, sur lequel les noms de plus de 10'000 combattants tués figurent, dont celui de Zbigniew Meissner*



*Le cimetière militaire de Powazki, où se situe le caveau de la famille Meissner*



Le site de la prison de Pawiak, utilisée par la Gestapo durant la seconde guerre mondiale et détruite durant l'insurrection de Varsovie

# Les Juifs et le Ghetto de Varsovie

Durant la seconde guerre mondiale, la Pologne devient aussi le lieu principal de la mise en œuvre de la Shoah. La communauté juive de Pologne, jusque-là la première du monde, sera anéantie à 97 % par les fusillades ou dans les chambres à gaz des camps d'extermination de Belzec, Sobibor, Treblinka, Majdanek et surtout d'Auschwitz-Birkenau. Dès l'hiver 1939-1940, les Nazis commencent à persécuter les Juifs : obligation de porter un brassard blanc avec l'étoile de David bleue.

Le Ghetto de Varsovie fut le plus important ghetto juif de la Seconde Guerre mondiale. Situé au centre de Varsovie, il fut créé en 1940 et pratiquement détruit en mai 1943 après l'insurrection de ses occupants contre les Nazis. Il a rassemblé jusqu'à 380'000 personnes.

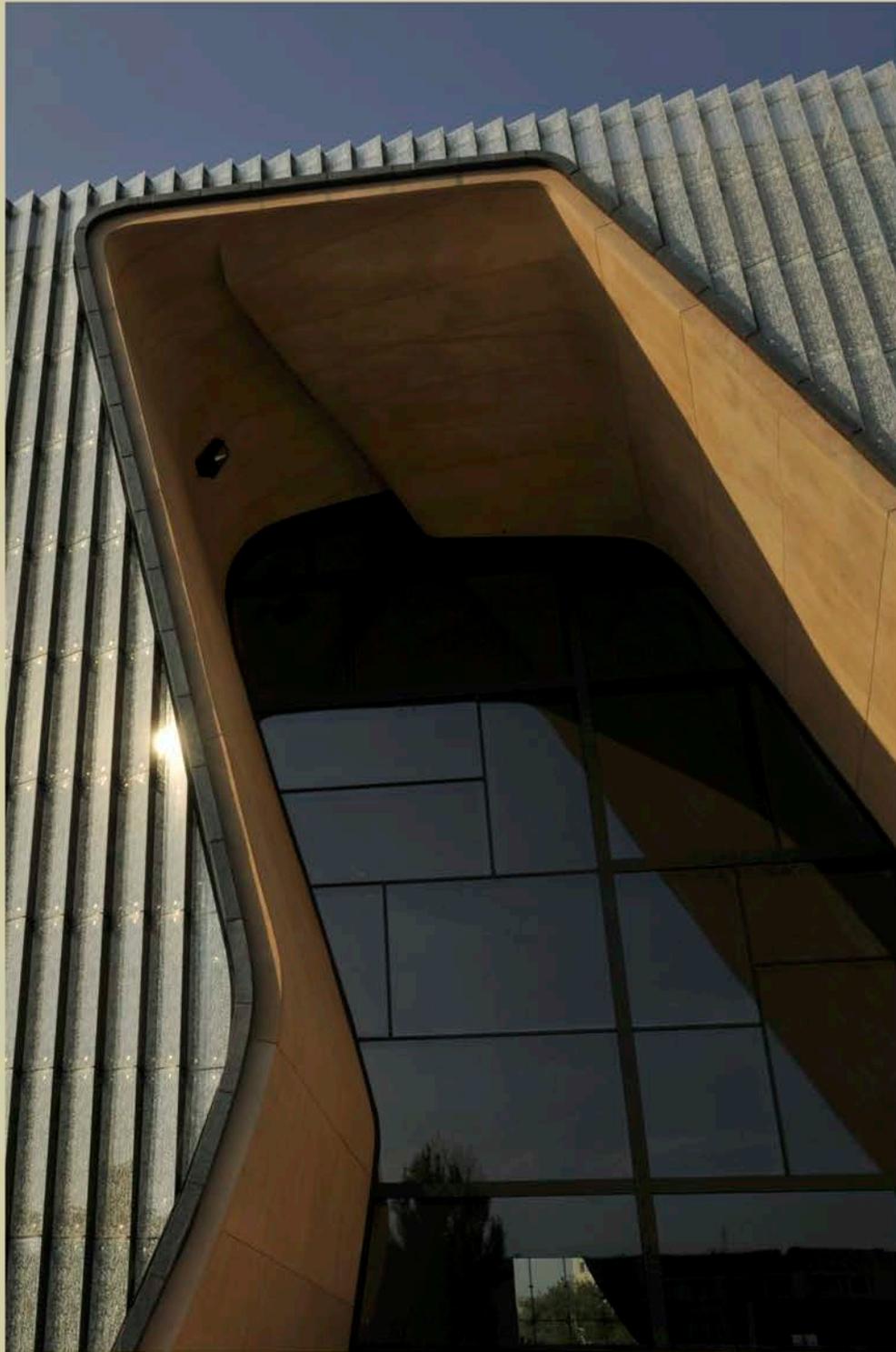
L'insurrection du Ghetto débute le 19 avril 1943, veille de Pessa'h, la Pâque juive, en réponse à une dernière grande rafle organisée par les nazis, destinée à liquider le ghetto des quarante à cinquante mille Juifs restant en les déportant dans les différents camps et principalement dans le camp d'extermination de Treblinka. Ce combat sans espoir s'acheva officiellement le 16 mai, c'est-à-dire près d'un mois après son déclenchement.

A l'automne 2014, le musée de l'histoire des Juifs de Pologne ouvrira ses portes sur le site même de l'ancien Ghetto de Varsovie.

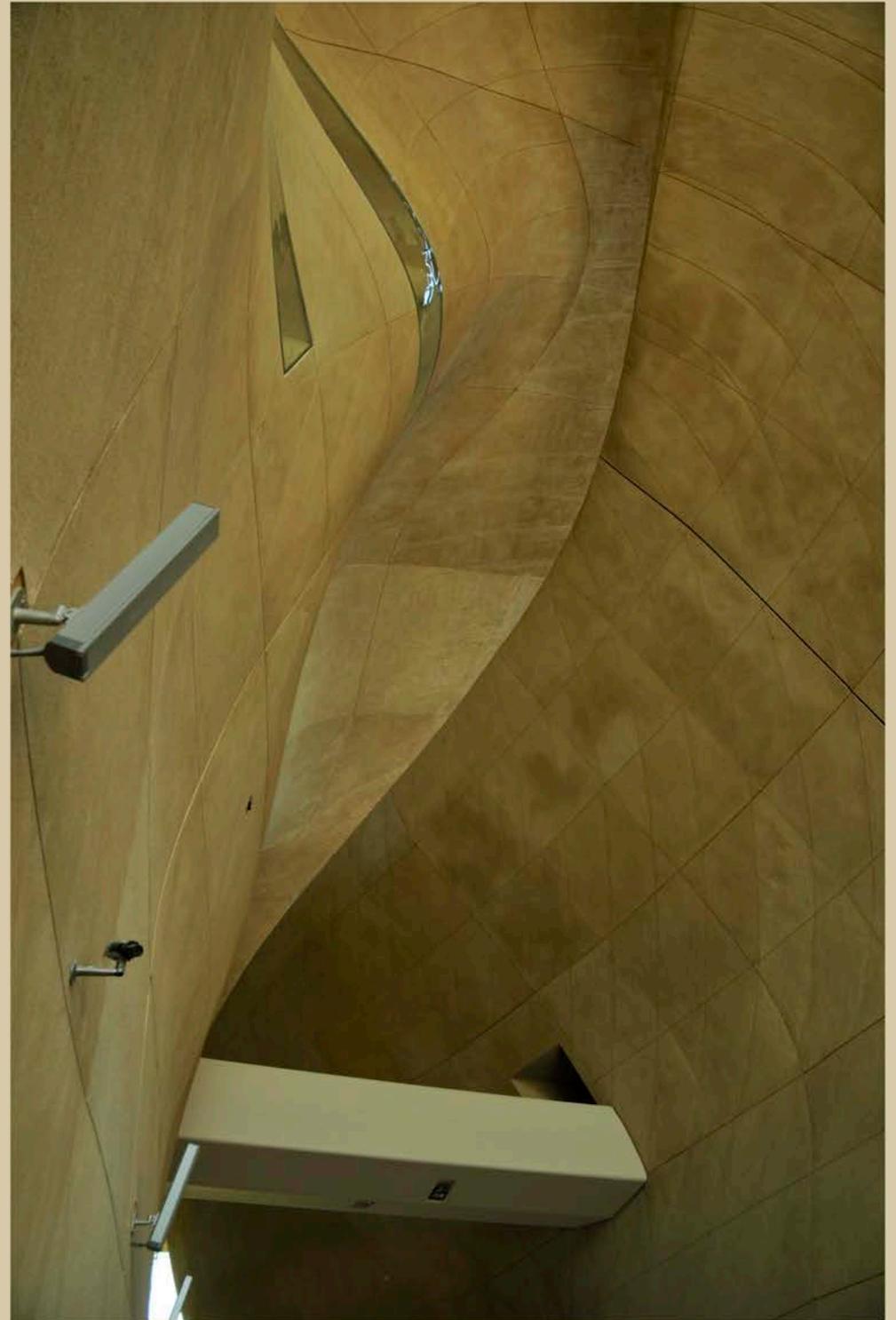




*Le monument des Héros du Ghetto, la trace de son mur au sol et le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau*



*Le musée de l'histoire des Juifs de Pologne*



*La conception du musée est l'oeuvre de l'architecte finlandais Rainer Mahlamäki*

# *Les parcs et les palais*

Varsovie surprend ses visiteurs par la richesse de ses parcs et des palais construits au sein de ces écrans de verdure.

Les jardins du palais royal de Lazienki (le palais sur l'eau) sont à cet égard très représentatifs de la Varsovie verte. Créé au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce parc émerveille jusqu'à nos jours les touristes et les Varsoviens.

Il en va de même des jardins du palais Krasinski, qui abrite aujourd'hui le siège de la Bibliothèque nationale de Pologne, à proximité immédiate du bâtiment futuriste de la Cour constitutionnelle de Pologne, du monument de l'Insurrection de Varsovie et de la Cathédrale des armées.

Le palais et le parc à Wilanow sont aussi des exemples magnifiques de l'architecture baroque de Varsovie. On peut encore citer les Jardins de Saxe ou encore le parc Agrykola.

*Monument symbolisant la victoire du roi Jan Sobieski sur les turcs à Vienne le 12 septembre 1683, mettant fin à l'expansion ottomane en Europe*





*Le parc royal de Lazienki, résidence de chasse du roi Stanislas-Auguste Poniatowski*



*Le petit palais sur l'eau du parc Lazienki était fort prisé du prince Jozef Poniatowski, maréchal de France*



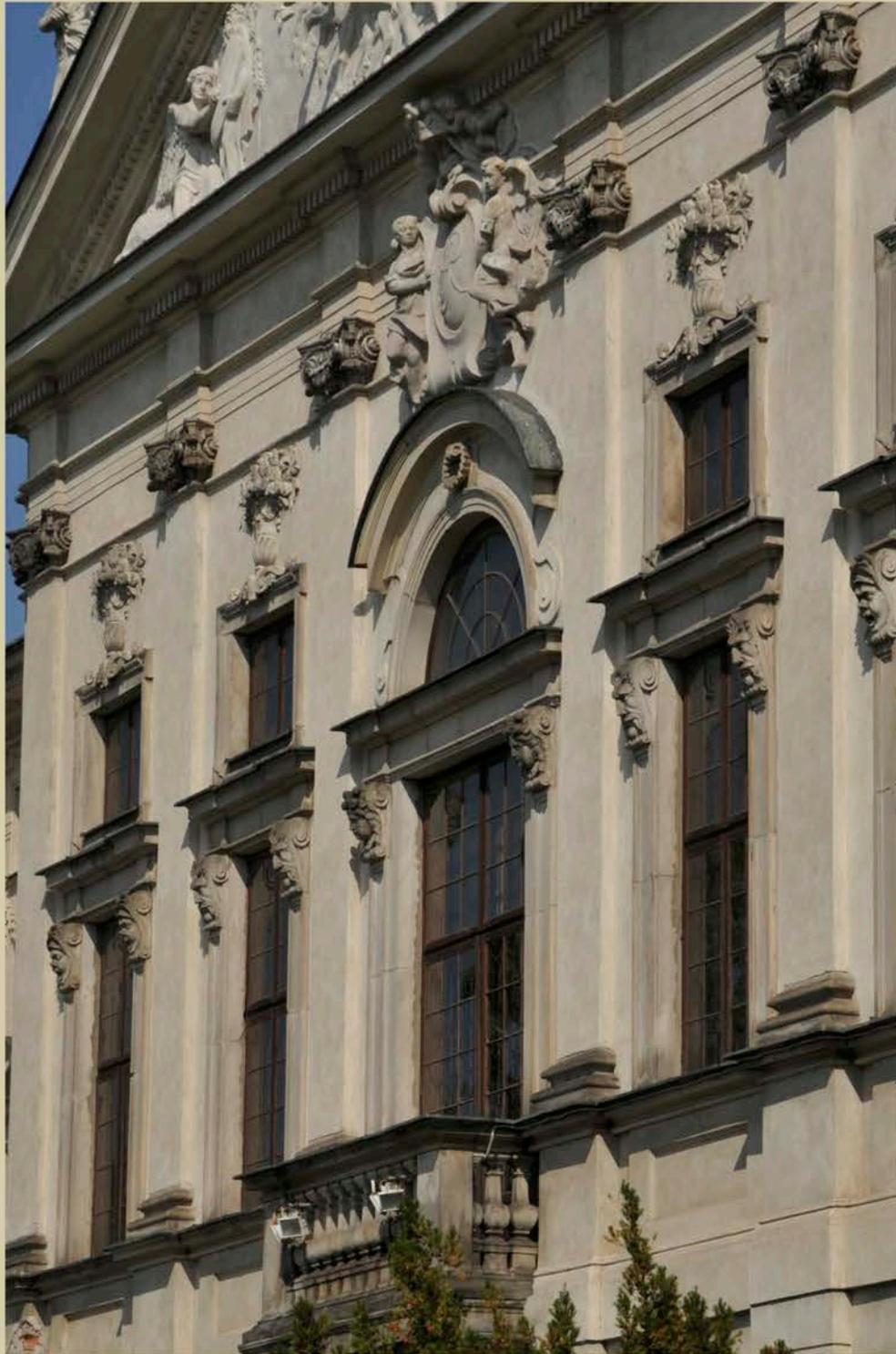
*L'orangerie du château royal de Lazienki, maintenant occupée par un restaurant haut de gamme*



*Le Palais du Belweder, résidence du président de la République et la maison des favorites dans le parc Łazienki*



*Les écureuils du parc Łazienki, nombreux et pas farouches, et le monument de Chopin*



*Le palais Krasinski, siège de la bibliothèque nationale de Pologne, et ses jardins*



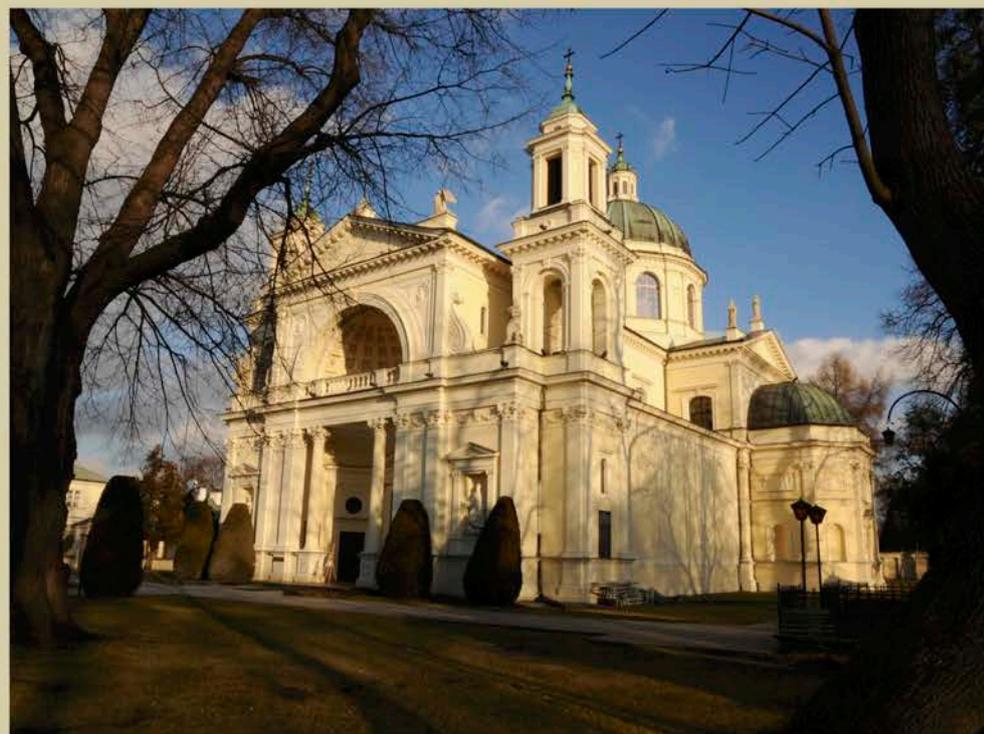
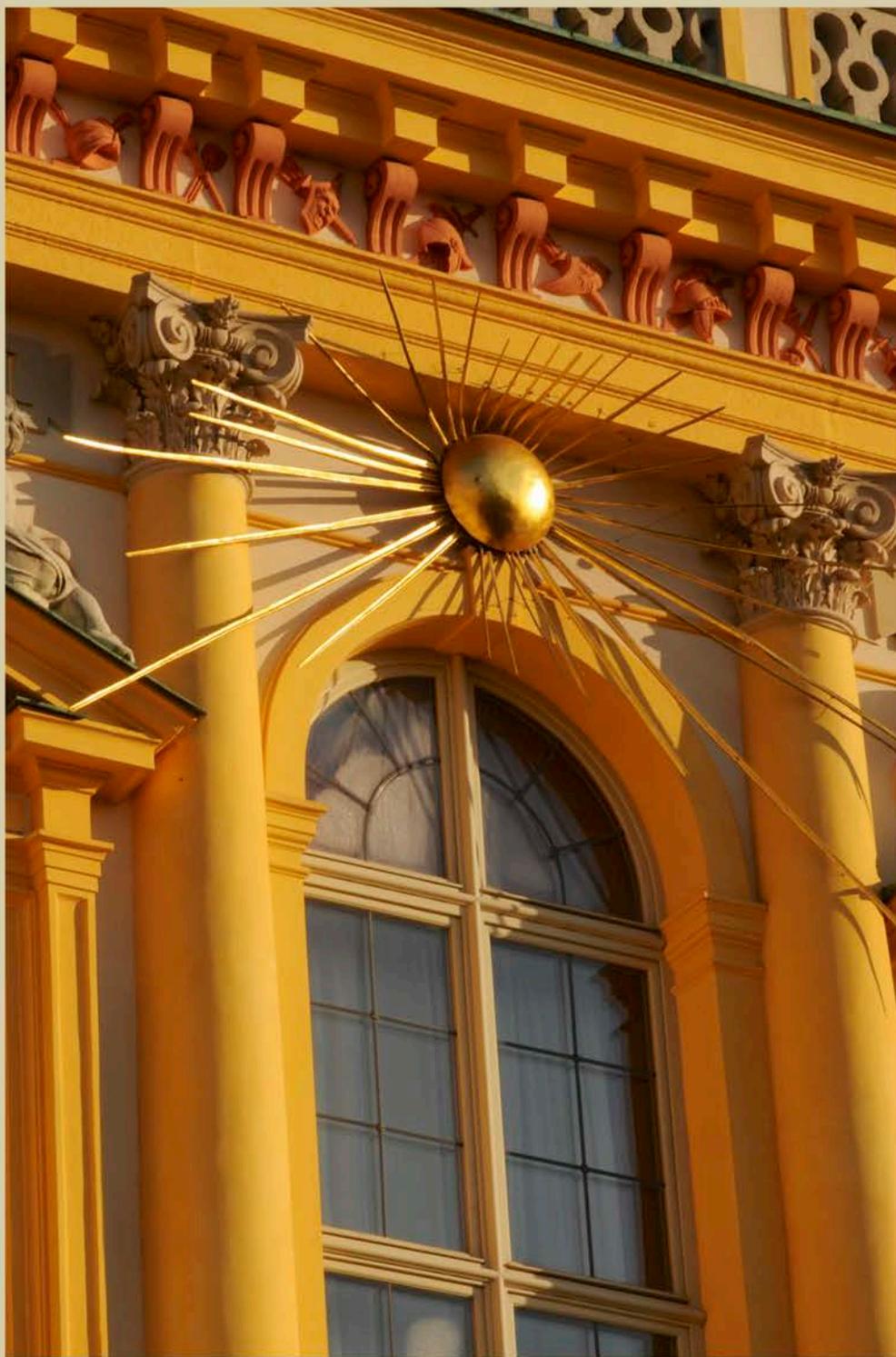
*Le bâtiment futuriste de la Cour constitutionnelle de Pologne*



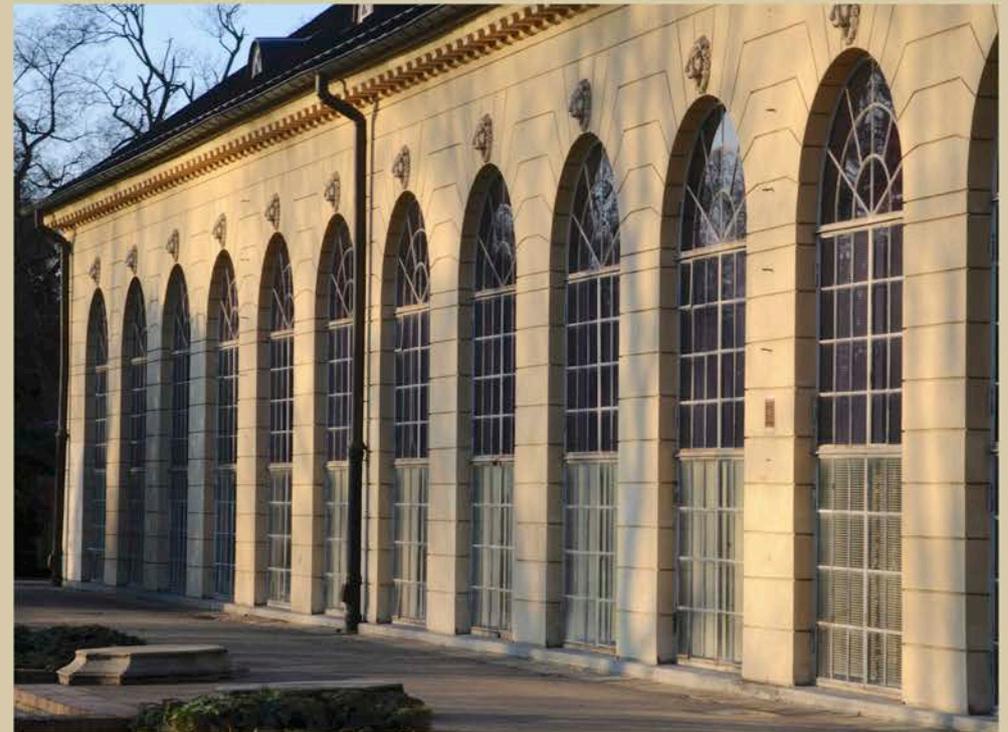
*Le Monument de l'Insurrection de Varsovie*



La Cathédrale des armées et le mémorial dédié aux officiers polonais exécutés à Katyn par les soviétiques



*Le Palais royal de Wilanow, un joyau d'architecture baroque*



*Jeux de lumière dans le parc de Wilanow*

# *Le nouvel urbanisme*

Il y a plusieurs Varsovie : il y a la ville dont les larges avenues et les immeubles monumentaux témoignent de l'urbanisme stalinien, un style connu sous l'appellation de « réalisme socialiste ».

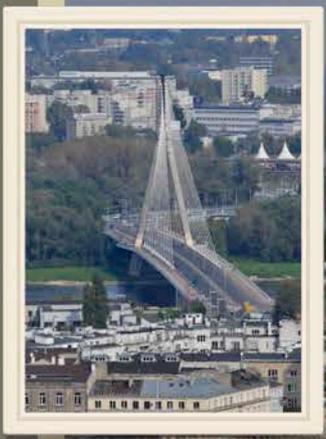
Et puis, aujourd'hui, il y a une nouvelle Varsovie, futuriste et flamboyante, à l'image de la renaissance de la capitale de la Pologne indépendante depuis 1989. Dans le quartier situé à proximité de la gare centrale notamment, des tours tutoyant le ciel et des constructions audacieuses se dressent dans le ciel.

Ces constructions sont dues au talent et à l'imagination des plus grands architectes de la planète, de Norman Foster à Daniel Libeskind. A quelques encablures, les ondoyantes coupoles de verre et de métal de la galerie commerciale de Złote Tarasy, ainsi que les buildings de verre des grands hôtels et des « Business Centers » font la nique au Palais de la Culture.





*Les tours ... le PAV ? non ... New-York ? non ... Varsovie ? OUI !*



*Le panorama depuis le 35ème étage du Palais de la Culture*



*La Vistule, le stade national réalisé pour l'Euro 2012 et le nouveau centre de Varsovie*



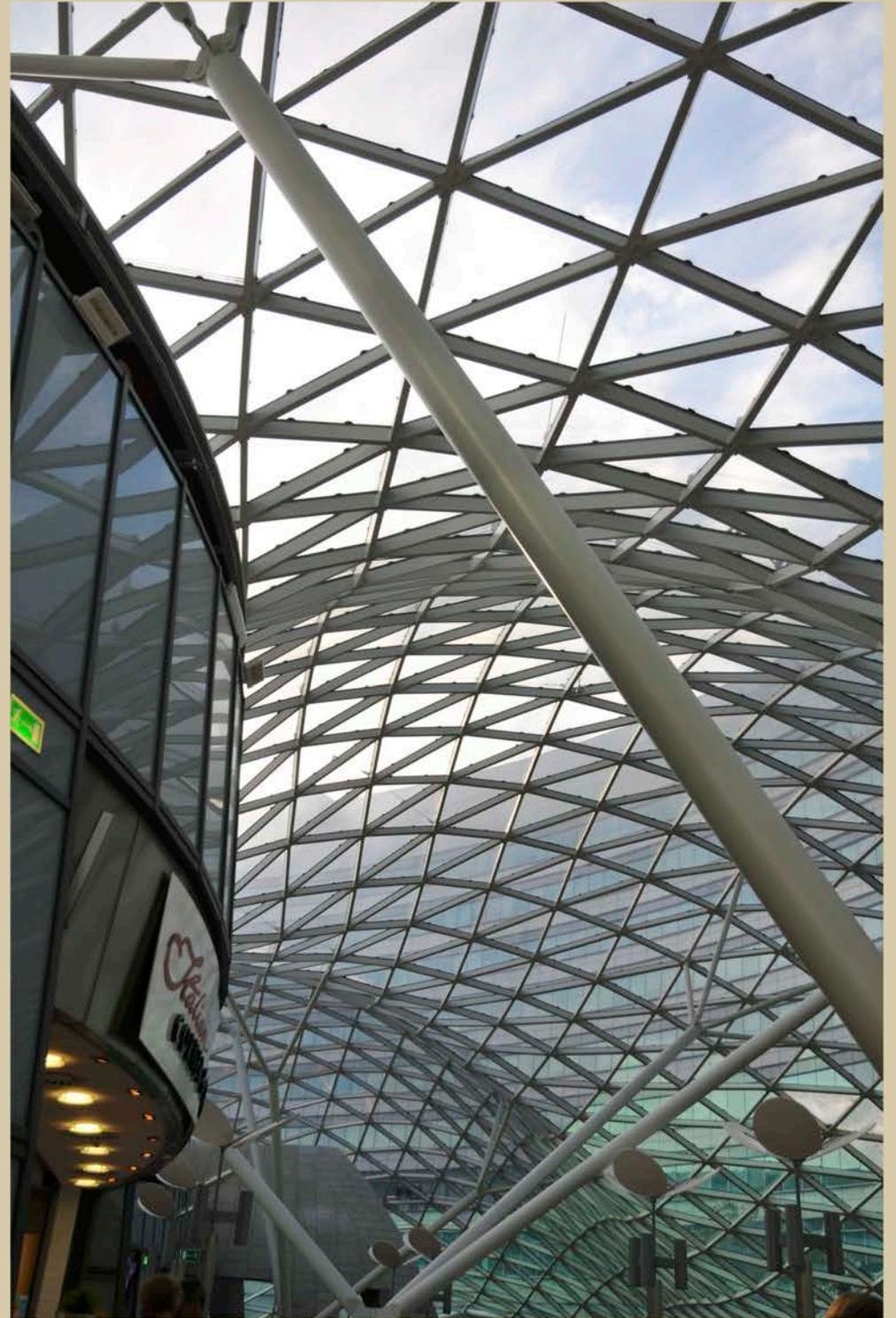
*Le Palais de la Culture, offert par Staline à la Pologne et achevé en 1955. Il est redevenu un haut lieu culturel depuis la chute du socialisme*



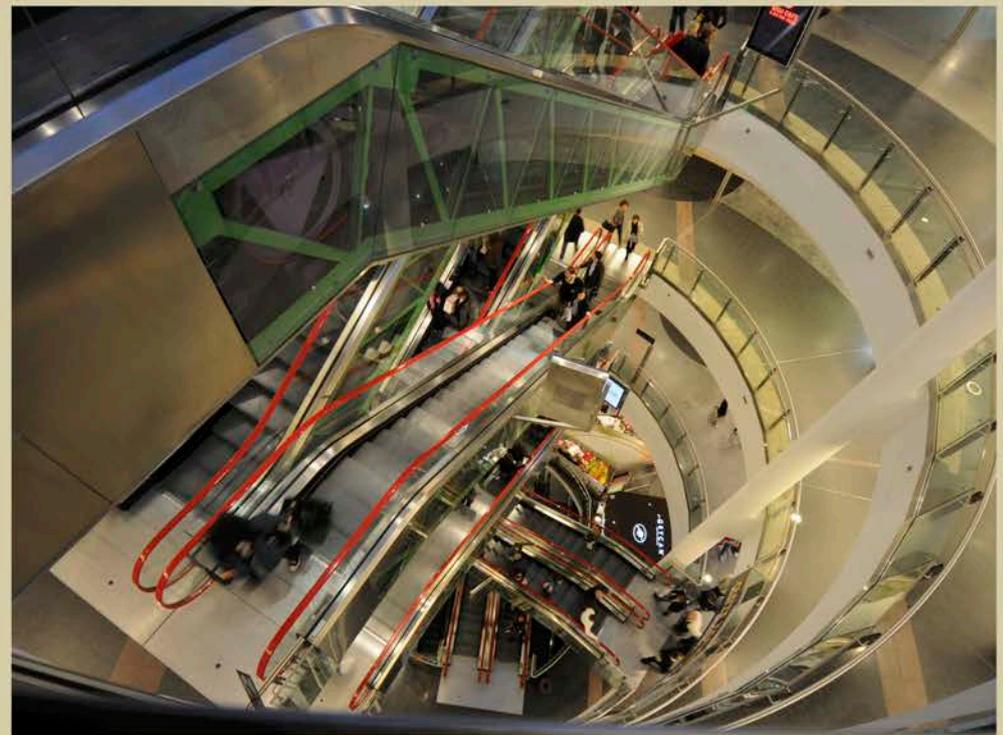
*Architectures de toutes les époques et mélange des styles*



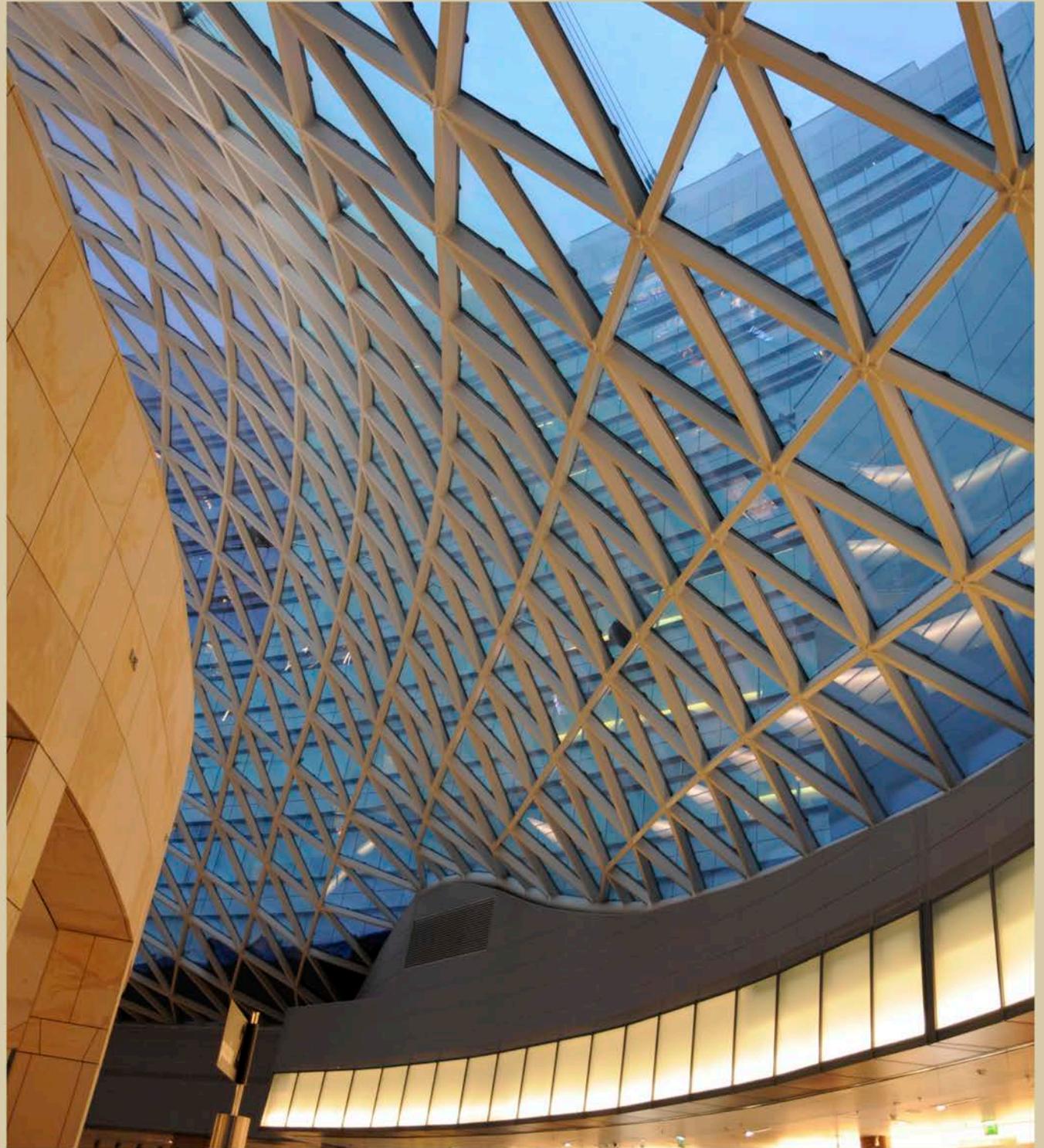
*Les audaces architecturales de Zlote Tarasy, « les terrasses d'or »*



*Coupoles et reflets*



*Monter, descendre ... de Zlote Tarasy à « Metropolis », il n'y a qu'un pas ...*



*Jeux de lumière au crépuscule à Złote Tarasy*

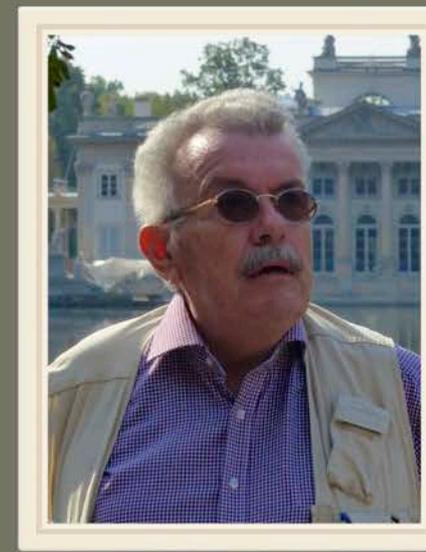
# Voyage à Varsovie

12 au 14 septembre 2014

*Avec, par ordre d'apparition de gauche à droite :*

Pierre Ronget, Ruth Kaelin, Cinzia Gorgone, Marie-Christine Hassler, Monique Mattenberger, Thierry Apothéloz, Christina Meissner, Anne Chevalley, Claude Bonard, Guy Reyfer, Barbara Steger, Eduardo Herrera, Gabrielle Hagmann, Jean-Pierre Steger, Jean-Claude Jaquet et, prenant la photo, Miguel Limpo.

*Et les remerciements de tous les participants à Christina Meissner et Claude Bonard pour l'organisation et les commentaires de visite !*





*« Ici la brique est le ricanement du mal  
Briques sur les rues dispersées  
Briques sur les juifs massacrés  
Briques briques briques  
Fers tordus moignons nus  
Ici la brique est la syllabe la plus  
simple des cauchemars »*

*Aimé Césaire,  
« Varsovie », 1948*

*« Un piano pleure à Varsovie  
On veut l'empêcher de chanter  
Son âme n'est pas assouvie  
Son coeur croit à la liberté*

*Il attend dans les matins gris  
Que reviennent les jours meilleurs  
Mais il ne peut chanter pour l'heure  
Et Frédéric pleure »*

*B. Montangero et A. Morisod*



*« Nous avons déclenché une révolution sans sang.  
Nous avons changé nos destins et nos vies sans utiliser  
des armes mais en utilisant l'intelligence. »*

*Lech Walesa*